



Texte envoyé à Charlie Hebdo, le 8 octobre 2015

Non vous n'avez pas le droit de faire un dessin pareil !!

Anne de Gaulle était « la lumière de son père » comme il l'a souvent dit et répété et il a été très affecté par son décès et c'est pour venir en aide à ces personnes fragilisées que la Fondation Anne de Gaulle a été fondée, en faire une caricature pareille est indigne de l'intelligence de cœur et d'esprit que vous pouvez prétendre (je suis une lectrice occasionnelle de Charlie hebdo !). Toute personne fragilisée a sa beauté intérieure qui se reflète dans son visage il suffit de prendre le temps de trouver cette beauté ce que visiblement vous ne savez pas faire!

Associer Nadine Morano et son dérapage à une personne trisomique sous prétexte qu'elle se réfère au Général de Gaulle est inadmissible et ce quelque soit ce que l'on pense du mot « race » qui n'a aucune base scientifique mais uniquement idéologique. Moi, Jacqueline London, Professeure Emerite des Universités, je me bats depuis 25 ans pour que les termes de « race » ou de personne « trisomique » ne soient plus utilisés car toute personne est d'abord « elle » quelque soit son origine ou sa fragilité.

Par ailleurs j'ai créé il y a 25 ans une association pour la Recherche sur la trisomie 21 (AFRT) pour lever les tabous sur cette « pathologie définitive, invalidante pour laquelle on ne pourra rien faire sauf aimer les personnes qui en souffrent ». 25 ans après, nous ne parlons plus de personnes « trisomiques » mais personnes AVEC une trisomie 21 ou NEES avec une trisomie 21, elles sont dans la cité, elles vont à l'école, travaillent et vont vivre une vie digne et productive et aussi heureuse que possible jusqu'à environ 70 ans.

De plus les recherches ont permis des avancées spectaculaires conduisant à des pistes pharmacologiques pour améliorer les fonctions cognitives et l'indépendance de vie. Toute recherche pour comprendre cette pathologie va permettre d'avancer sur des thèmes concernant nous tous comme le cancer, la maladie d'Alzheimer et le vieillissement.

Nous vous demandons, au nom des adhérents de l'AFRT de trouver le moyen de vous excuser pour ce dessein stupide et insultant pour la mémoire de Anne de Gaulle et de son père et de toutes les personnes nées avec une trisomie 21 voir une autre fragilité. Vous pouvez éventuellement donner de l'argent pour la recherche puisque vous en avez tant reçu (y compris de moi-même) aux heures si difficiles pour continuer votre journal.

Jacqueline London,

Professeure Emerite et Fondatrice et vice-présidente de l'AFRT

afrt@univ-paris-diderot.fr

Réponse publiée dans le numéro de Charlie Hebdo de la semaine suivante

MORANO 21

Bonjour,

La couverture de Charlie Hebdo du 7 octobre, représentant Nadine Morano sous les traits d'un bébé trisomique emmailloté dans les bras du général de Gaulle, a suscité pas mal de réactions majoritairement hostiles.

On a vu des proches et surtout des moins proches de trisomiques parler d'autorité au nom des trisomiques, comme d'autres s'intéressent aux SDF made in France pour mieux stigmatiser « les 75% des jeunes migrants qui sont des hommes dans la force de l'âge, qui auraient pu rester pour se battre ou défendre leur famille restée là-bas, mais qui ont été attirés par nos avantages sociaux en Europe ».

Il se trouve qu'en tant que papa d'un petit garçon atteint de trisomie 21, je suis concerné de près par le sujet. Et je ne nous estime pas offensés par ce dessin, ne serait ce ne serait que parce qu'il ne nous est pas destiné. Je ne vais pas développer son analyse. Riss le fera s'il le juge utile. Pour faire court, c'est un dessin qui synthétise plusieurs éléments historiques, politiques

et idéologiques induit par le sujet central de la caricature, à savoir madame Morano. Ce n'est en rien une attaque contre les trisomiques ou contre les handicapés.

Et quand bien même ce dessin aurait été conçu comme irrévérence à l'égard des trisomiques, je n'y aurais pas vu du mépris : on ne peut pas à la fois réclamer le maximum de normalité pour un handicapé mental et le considérer « humoristiquement intouchable ». Appliquer cette discrimination n'est pas lui rendre service. Et si les limites ont été dépassées, c'est à la justice de le dire, si elle en est saisie. Là, cela me semble infondé.

Pour être franc, j'ai trouvé Riss plus inspiré sur d'autres caricatures. Donc si éventuelle critique il doit y avoir, c'est sur le choix de ce dessin en Une, alors qu'il y avait plus drôle à l'intérieur du journal cette semaine-là. Mais l'important n'est pas là. La liberté de satire n'est pas négociable. On ne peut déclarer « je suis Charlie d'habitude » mais là non chaque fois qu'une caricature nous déplaît à titre personnel. A ce compte-là, autant tout de suite interdire la caricature, car il y aura des personnes qui seront outrées, vexées, scandalisées par un dessin, quelque soit le sujet. Nul doute que le sort des « discriminés » s'améliorera drastiquement grâce à une bonne censure....

Si certains veulent se déchaîner contre l'inadmissible en France à l'encontre des handicapés de toutes sortes, les motifs valables ne manquent pas : le report, toute honte bue, des lois sur l'accessibilité des lieux publics; l'organisation de la scolarisation des déficients intellectuels, plutôt pensée pour les établissements que pour les enfants qui y sont accueillis, comme le montre le film documentaire d'Eglantine Emeyé récemment rediffusé : l'obligation de fait de s'exiler dans un autre pays (la Belgique par exemple) pour certains parents s'ils veulent pouvoir placer leur enfant dans un établissement adapté à ses besoins. Car en France, le plus souvent, l'objectif poursuivi n'est pas de proposer des méthodes pédagogiques novatrices pour combler à terme ou en partie du retard, mais juste de regrouper au même endroit les enfants qui ne peuvent pas suivre un cursus « plus normal ».

C'est à ceux qui ont causé à la France plusieurs décennies de retard dans le domaine de l'intégration des handicapés qu'il faut cibler les critiques. Pas vers ces caricaturistes, un de nos derniers remparts contre le « meilleur des mondes » que certains préparent minutieusement. Avec ou sans kalachnikov, avec ou sans chemise...

Si comme le disait Gandhi, c'est à la façon dont on traite les animaux que se juge l'état d'avancement d'une civilisation, alors il n'est guère étonnant qu'un pays qui organise la destruction planifiée d'espèces rares protégées (bouquetin ,loup...) soit complètement à la ramasse sur le traitement du handicap. J'espère que tous ceux qui défendent les handicapés ou qui parlent à leur place, ont bien conscience qu'il s'agit là deux faces de la même pièce. Car une fois exterminées « les sales bêtes inutiles pour lesquelles on gaspille de l'argent qui serait bien mieux employé ailleurs », qui seront donc les prochains « nuisibles » à immoler sur l'autel d'une efficacité fantasmée ?

La logique reste la même. Seule la date change.

Salutations

Marc I.

Réponse envoyée par mel par Charlie HEBDO à l'AFRT

redaction@charliehebdo.fr>

Sujet: RE: réponse souhaitée

Date: Sat, 17 Oct 2015 16:54:32 +0000

A: london <london@univ-paris-diderot.fr>

Bonjour Jacqueline,

Merci pour votre message. Et merci de nous lire.

Juste rappeler que le dessin de presse invite à réfléchir et ne se lit jamais au premier degré. Encore moins dans les pages de Charlie Hebdo. Chez Charlie, le rire ne moque pas, il dénonce. C'est un rire intellectuel, un rire politique.

Riss ne se moque pas de la trisomie, mais de Nadine Morano qui en appelle au Général de Gaulle et à sa filiation idéologique pour justifier sa France et sa « race blanche ». De Gaulle avait une fille trisomique qu'il respectait au plus haut point et qu'il aimait profondément. Si on s'interdit de rire de choses tristes ou graves, comme la maladie, le champ de l'humour devient impraticable. Sachez que, par ailleurs, nous avons reçu de nombreux messages de parents d'enfants trisomiques et de trisomiques eux-mêmes, qui ont trouvé ce dessin très drôle. Il faut apprendre à lire un dessin. C'est cette ignorance-là qui a tué nos amis de la rédaction. Charlie Hebdo a toujours été du côté de l'égalité, a toujours lutté contre les racismes et les discriminations. Contre les injustices et les abus de pouvoir.

Bien à vous, Agathe.